



LESNEVEN
Cœur du Léon / Kalon bro Léon

Expositions

30 mai — 26 août 2024

Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE

Brest — FR



Marc Didou

Transformât



Philemona Williamson

Sweet Dreams



Manoir de Kerlaouen

Du jeudi au dimanche de 14h à 19h & le lundi de 10h à 14h

48 rue Général de Gaulle

29260 Lesneven

Entrée libre

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 dans un exceptionnel site industriel de 4000 m2 en plein coeur de Brest.

À raison d'une dizaine d'expositions par an réparties en trois saisons, artistes français et internationaux sont invités à produire des œuvres originales pour des expositions monographiques ou collectives dont les thématiques fédèrent les territoires à toutes les échelles, du local à l'international.

Incarnant collaboration et originalité, le Patio central du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.

...

Le manoir de Kerlaouen, Lesneven

Le Manoir de Kerlaouen à Lesneven, localement connu comme « la Perception » a été construit au 19ème siècle par Alfred Lunven. Pendant de nombreuses années, les lesneviens ont foulé le parc pour s'y promener, y faire jouer leurs enfants ou encore se rendre au Centre des Impôts. Inoccupé depuis peu, la municipalité a décidé de transformer ce lieu historique de Lesneven et de l'ouvrir aux habitants en le transformant en centre d'art contemporain.

La ville jouit d'une notoriété artistique grâce à des artistes locaux comme François Dilasser, René Pétilion ou encore Marc Didou. Suite au succès des expositions temporaires d'une sélection d'œuvres contemporaines de Cécilia Granara et François Dilasser à l'été 2023, les élus ont décidé de pérenniser ce lieu et de l'inscrire dans le projet culturel de la ville.

Actuellement, élus et techniciens de la ville travaillent en collaboration avec Passerelle Centre d'art contemporain, Brest sur ce projet.

Ces expositions bénéficient du soutien du Conseil départemental du Finistère et de Tourisme Côte des Légendes Nord Bretagne

AU RDC
EXPOSITION DU 30 MAI AU 26 AOÛT 2024

VERNISSAGE LE MERCREDI 29 MAI 2024, 18H

MARC DIDOU

Transformât



Marc Didou, Transformât (détail), 2018
Acier, 70,5 × 60 × 5 cm
Courtesy de l'artiste

MARC DIDOU

Transformât

Marc Didou (1963, né à Brest, vit et travaille à Lesneven-FR et Rossiglione-IT) est rentré à l'école des beaux-arts de Brest pour peindre et dessiner mais dès sa sortie, il a renoué avec le métal qu'il manipulait depuis l'enfance dans l'atelier de son père, ferronnier. Retrouver la matière, le tangible, "cette matière indocile", qui a besoin de l'air et du feu, du marteau, pour prendre forme, comme un retour à l'origine. Un choix conforté par la rencontre avec le sculpteur américain Mark di Suvero (1933, né à Shanghai) à Brest puis à New-York qui l'a ouvert à l'espace public et au monumental. Enfin, il y a l'Italie où il a vécu et continue d'y montrer son travail, avant de vivre et de travailler à nouveau à Lesneven.

Ce retour à l'origine, dans tous les sens du terme, est aussi un retour à la nature, celle qui nous entoure mais aussi celle des Atomistes de l'Antiquité grecque – un courant philosophique et physicien affirmant que la matière est discontinue et composée d'éléments insécables – dont il retient la poésie et cette "vision de l'invisible". Rien ne se perd, tout se transforme et ce qui arrive était déjà là, comme la larve et la chrysalide dans le papillon.

De l'abstraction aux formes naturelles, entre réel et illusion, la création commence par une mise à plat et une déconstruction des éléments. Elle naît du rebut industriel, du fragment et du dispositif mis en place, le principe de l'organique avec la série des « Plasma », le maillon de la chaîne, le miroir et les « Anamorphoses » ; un tuyau de pipeline ouvert et retourné est rendu à l'arbre. Par la découpe, l'assemblage et la soudure, le sculpteur rejoue les cycles de la vie dans une matière qui résiste.

Les titres à la fois poétiques et descriptifs de l'exposition ont été choisis par l'artiste. Un verbe, **Transformât**, à l'imparfait du subjonctif sert d'énoncé pour le plaisir de la narration et l'idée d'un passé et d'une action toujours en cours. Les bas-reliefs de la série *Ouvrefer* résultent du geste de couper en deux le métal et du hasard des formes, qu'il s'agira d'agencer. *Reversus* et *Ana-morphé* approchent le réel et son double enfoui, l'apparition de la forme et du point de vue, métaphores de la pensée en acte de l'artiste.

Passerelle remercie la société Trans' Ouest Manutention pour son aide.

Une exposition proposée par Françoise Terret-Daniel, Présidente de l'association Passerelle et Loïc Le Gall, Directeur de Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.

...

Marc Didou (born 1963, Brest, lives and works in Lesneven-FR and Rossiglione-IT) returned to Brest School of Fine Arts to paint and draw but as soon as he left, he took up working with metal again, having done this from childhood in his father's blacksmith's forge. Getting back to this substance, its tangible quality, "this wayward matter", which needs air and fire and the hammer to take shape, was like going back to his roots. His choice was reinforced by meeting the American sculptor Mark di Suvero (born 1933, Shanghai) in Brest then in New York, who introduced him to the public space and the monumental. Finally there was Italy where he lived and continues to show his work, before returning to live and work in Lesneven.

This return to his roots, in every sense of the term, is also a return to nature, the nature surrounding us but also that of the Atomists of ancient Greece – a philosophical and physicist movement which stated that matter is discontinuous and made up of indivisible elements – and he retains the poetry and this "vision of the invisible". Nothing is lost, everything is transformed and what appears was already there, as with the larva and the chrysalis in the butterfly.

From abstraction to natural forms, between reality and illusion, creation begins with a total review and deconstruction of the elements. It comes from industrial waste, from random fragments and installed structures, the organic principle with the 'Plasma' series, the link in the chain, the mirror and the 'Anamorphoses'; a pipe from a split and distorted pipeline becomes a tree again. By cutting, assembling and welding, the sculptor replays the cycles of life in a resistant material.

The exhibition titles, that are both poetic and descriptive, were chosen by the artist. A verb, 'Transformât', the imperfect subjunctive of 'transformer, to transform' is used as an opening statement for the pleasure of narrative and the idea of a past and an action that is still ongoing. The bas-reliefs of the series *Ouvrefer* result from the action of cutting the metal in two and the random shapes this produces. *Reversus* and *Ana-morphé* tackle reality and its hidden double, the appearance of form and of point of view, metaphors for thought in the artist's actions.

Passerelle would like to thank the Trans' Ouest Manutention company for their assistance.

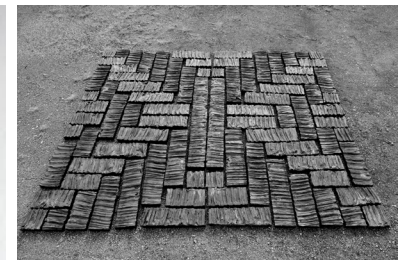
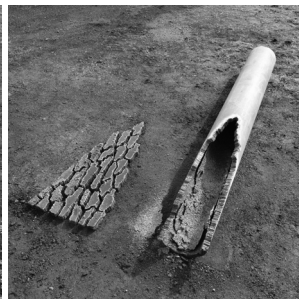
An exhibition presented by Françoise Terret-Daniel, President of the Association Passerelle and Loïc Le Gall, Director of Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.



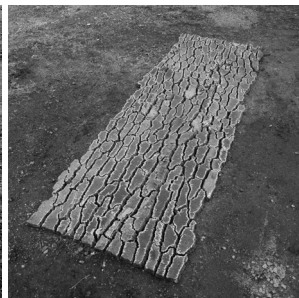
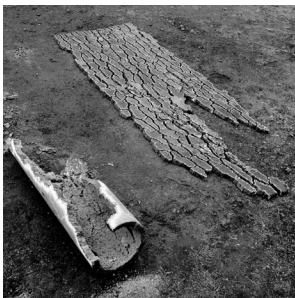
Marc Didou, *Transformât*, 2023
Acier, 4 volets modulables (255×75×3 cm chacun)
Courtesy de l'artiste



Marc Didou, *Transformât*, 2018
Acier, 3 éléments (67×52,5×5 cm / 135×85,5×5 cm / 70,5×60×5 cm)
Courtesy de l'artiste



Marc Didou, *Ouvrefer*, 2019
Acier, 325×280×7 cm

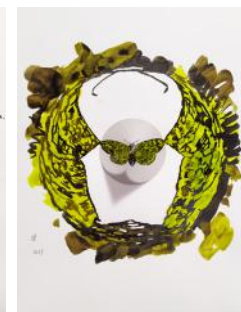


Marc Didou, *Déroulé d'un Reversus*
Acier
Courtesy de l'artiste

Marc Didou, *Reversus*, 2020
Acier
2 éléments (144×55×20 cm chaque)
Courtesy de l'artiste



Marc Didou, *Reversus*, 2020-21
Acier, 158×260×160 cm
Courtesy de l'artiste



Marc Didou, *L'informe l'autre*, 2023
Encre sur papier et acier inox sous vitrine
64×50×9,5 cm chaque
Courtesy de l'artiste



Marc Didou, *L'informe l'autre*, 2018-23
Encre sur papier et acier inox en valise
50×40×10 cm
Courtesy de l'artiste

BIOGRAPHIE

Marc Didou

né en 1963 à Brest, France

Vit et travaille à Lesneven, France et à Rossiglione, Italie

Diplômé en 1987 d'un DNSEP à école des Beaux-Arts de Brest, il a exposé ses premières sculptures en Bretagne, puis en Italie et au Royaume Uni.

« Je suis né artificier parce que la première de mes images a été celle d'un feu d'artifice. Je n'ai jamais cherché à savoir si cette vision correspondait à une fête ou à une guerre, mais c'est sous cette influence que j'ai fait mes premiers graffitis. Quand je suis entré au jardin d'enfants j'ai commencé à faire des dessins plus figuratifs, parfois même en perspective. Plus tard, quand j'ai quitté la citadelle des beaux-arts, tous les plâtres étaient brisés et les tables rasées de la figuration ; je n'ai pas eu le temps de l'abstraction que j'étais déjà né forgeron.

Je suis né forgeron ce qui est un peu la même chose que de naître artificier, à la différence de la densité. Il suffirait de renverser vers la terre l'image que l'on a du ciel pour annuler le poids du fer et l'effort qu'il exige. J'ai appris à forger au moment où les nouvelles technologies ont éclatées d'inventions, mais j'ai préféré ouvrir mes chaînes d'acier pour épuiser la musique du marteau sur l'enclume. Plus tard, comme un repos, je me suis allongé dans un rayon laser pour écouter l'écho que faisait cette musique. C'est comme ça que je suis né sculpteur.

Je suis né sculpteur, aimanté par la résonance magnétique qui s'est produite dans la nuit blanche du scanner, pendant mon sommeil. La tête s'est détachée du corps, ce qui a permis au cerveau de s'affranchir du poids et de pénétrer dans les miroirs. Mais quand j'ai commencé à polir du marbre pour construire des anamorphoses, avec de l'optique et de la précision, je n'étais plus tout à fait ni dans ce métier ni à la même place qu'au début. La lumière change en permanence et on ne peut plus compter sur sa vue pour fixer ce que l'œil voit. C'est pour cette raison que né de la cécité, je découpe aujourd'hui des moucharabiehs dans des tôles de fer qui deviennent des mémoires perforées, et que je serre de nouvelles mains qui sont celles de l'alter ego, né bûcheron en mer de Chine, sur une plateforme pétrolière. »

...

« I was born a pyrotechnist because the first of my images was that of a fireworks display. I never sought to discover whether this vision was that of a celebration or a war, but it was under this influence that I scribbled my first graffiti. When I started kindergarten, I began to do more figurative drawings, sometimes even in perspective. Later, when I left the citadel of fine arts, all the plasters were shattered and the tables shed of figurativism; I had had no time for abstraction when I was then born a blacksmith.

I was born a blacksmith which is somewhat similar to being born a pyrotechnist, with the exception of density. If we could simply project the image we have of the sky back to the Earth we could cancel out the weight of iron and the effort it requires. I learnt to forge at a time when new technologies were bursting with inventions, but I preferred to open my steel chains to exhaust the music of the hammer on the anvil. Later, for a time of rest, I lay down in a laser beam to listen to the echo created by this music. This is how I was born a sculptor.

I was born a sculptor, drawn by the magnetic resonance produced in the white darkness of the scanner, as I slept. My head became detached from my body, freeing my brain of its weight and allowing it to enter the mirrors. But when I began to polish marble to build anamorphoses, with optics and precision, I was no longer either in this field or in the same place as in the beginning. Light changes constantly and we can no longer count on its sight to determine what the eye sees. This is why, born of blindness, I now cut mashrabiya out of sheet metal to become perforated memories, and I shake new hands which are those of the alter ego, born a woodcutter in the China Seas, on an oil rig. »

<https://www.marcdidou.com/>

Expositions / Exhibitions

- 2024 Transformât, Passerelle Centre d'art contemporain Hors les murs, Leneven - FR
Riflessioni – Marc Didou vers Florence Henri, Artefiera Bologna – Galleria Martini & Ronchetti, Genova - IT
- 2022 Sensorama – lo sguardo, le cose, gli inganni | Da Magritte alla realtà aumentata, Museo MAN Nuoro - IT
Retour d'expérience, Centre d'Art du Domaine de Kerguéhennec - FR
Vues par hasard, Ville de Landerneau - FR
- 2019 D'après nature, EPCC Chemins du Patrimoine, domaine de Trévarez - FR
- 2018 Métamorphose(s), Jardin public de Fougères - FR
- 2017 Pars Oculi, Biblioteca del Daverio, Milano - IT
- 2016 Juste une illusion, Galerie de Rohan, Landerneau - Fr
- 2015 Dialogues avec la Nature, Lieux Mouvants, Saint Antoine, Lanrivain - FR
L'art au fil de la Rance, Plouër sur Rance - FR
- 2012 Marc Didou rivisita il Panteon Veneto, Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti Palazzo Loredan, Venezia - IT
- 2009 L'artista contemporaneo interpreta la dimora storica, Galleria Nazionale di Palazzo Spinola, Genova - IT
Icones, Galleria Martini & Ronchetti, Genova - IT
- 2007 The Naughton Gallery at Queen's, Queen's University, Belfast - UK
- 2005 L'immatériale della materia, Museo di Sant'Agostino, Genova, Galleria Martini & Ronchetti, Genova - IT
In and out, opera e ambiente nella dimensione glocal, Fondazione Michetti, Francavilla al Mare - IT
- 2004 Arte del video, Fondazione Raggiante, Lucca - IT
Scultura internazionale, Castello di Aglié, Aglié - IT
Il viaggio dell'uomo immobile, Museo d'arte contemporaneo di Villa Croce, Genova - IT
- 2002 Risonanze, Comune di Rossiglione, Centre Culturel Français, Galleria Martini & Ronchetti, Genova - IT
- 1998 Château de Kerjean, Saint Vougay - FR
- 1995 Musée de la Cohue, Vannes - FR
- 1993 FRAC Bretagne, Galerie du Théâtre National de Bretagne, Rennes - FR
- 1991 Musée des Beaux Arts de Brest - FR

À L'ÉTAGE
EXPOSITION DU 30 MAI AU 26 AOÛT 2024

VERNISSAGE LE MERCREDI 29 MAI 2024, 18H

PHILEMONA WILLIAMSON

Sweet Dreams



Philemona Williamson, *Sweet Dreams*, 2010
Huile sur toile
122 × 152,5 cm
Courtesy Semiose, Paris

PHILEMONA WILLIAMSON

Sweet Dreams

« Sweet Dreams » [Doux Rêves] est la première monographie institutionnelle de Philemona Williamson en Europe. Williamson, née en 1951 à New York, a enseigné dans des écoles d'art aux États-Unis et a marqué de nombreux artistes des jeunes générations. Venant d'une famille afro-américaine modeste, elle étudie dans les années 1970 au Bennington College puis à la New York University et résiste aux chants des sirènes du minimalisme et de l'abstraction très en vogue à l'époque. Elle a exposé dans de nombreuses institutions aux États-Unis et a obtenu le prix Joan Mitchell en 1997.

Ses œuvres ont toutes une histoire, souvent personnelle, parfois anecdotique. Williamson dépeint une Amérique tantôt pleine d'espoir, tantôt cruelle à travers la vie quotidienne et intime d'adolescents, d'enfants et de jeunes gens. Elle cherche à transcrire ce moment délicat et si éphémère du passage dans la vie d'adulte, ce moment où les jeux d'enfants deviennent déphasés, désuets ou gênants. Ses peintures figuratives sont colorées et chaudes, elles attirent l'œil qui tente de comprendre la narration dans les détails. Souvent des marqueurs de l'enfance symboliques tels que des poupées ou des jeux sont représentés, bien mis en évidence dans le foisonnement des mouvements et des formes. Les corps sont noirs et blancs et évoquent une Amérique métissée. La beauté des œuvres de Williamson réside dans l'universalisme de ses compositions, dans ses couleurs presque rêvées et les infinités d'interprétations possibles – chacun pourra y projeter ses joies, ses plaisirs ou ses angoisses.

Le titre « Sweet Dreams » est emprunté à une peinture délicieuse présentée dans l'exposition : deux adolescentes semblent rêver d'une profusion de cupcakes – ces gâteaux typiquement américains dont l'esthétique prime presque sur le goût. Le titre rappelle la chanson éponyme du groupe Eurythmics dans laquelle « Everybody's looking for something » [Tout le monde est à la recherche de quelque chose]. Williamson, elle, cherche à représenter l'histoire parfois rude de la jeunesse qui bascule dans le monde des adultes.

Passerelle remercie Semiose, Paris, pour son soutien.

Une exposition proposée par Loïc Le Gall, Directeur de Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

•••

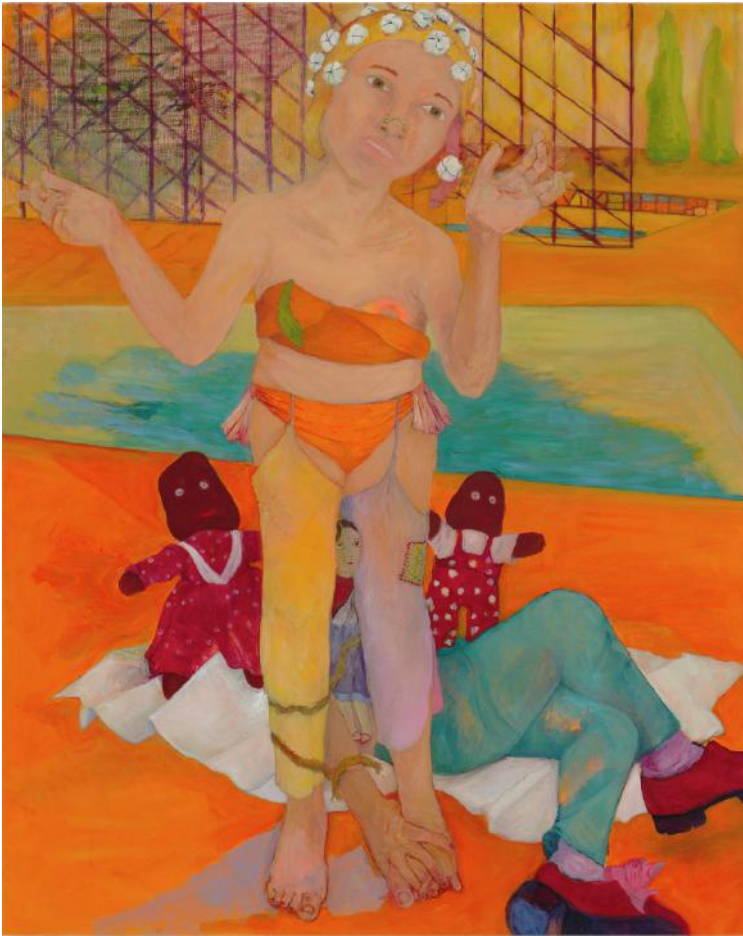
'Sweet Dreams' is the first monographic exhibition at a European institution by Philemona Williamson. Williamson, born in 1951 in New York, taught in Schools of Art in the United States and influenced many artists of the younger generations. She came from a modest Afro-American family and in the 1970s studied at Bennington College, then at New York University, resisting the siren calls to minimalism and abstraction very much in vogue at the time. She exhibited in many United States institutions and was awarded the Joan Mitchell Prize In 1997.

Her works all have a story, often personal, sometimes anecdotal. Williamson depicts an America at times full of hope, at times cruel, through the everyday and private lives of adolescents, children and young people. She seeks to transcribe that delicate and so ephemeral moment of the passage to adult life, that moment when children's games become out of step, out of date or embarrassing. Her figurative paintings are warm and colourful, they attract the eye which tries to understand the narrative in the details. Often, symbolic markers of childhood such as dolls or games are represented, clearly shown in the abundance of movements and shapes. The bodies are black and white, evoking a mixed-race America. The beauty of Williamson's works lies in the universality of her compositions, in her almost dreamed-up colours and in the infinity of possible interpretations – everyone can project onto them their own joys, pleasures and sorrows.

The title 'Sweet Dreams' is taken from a delicious painting on show in the exhibition: two adolescent girls seem to be dreaming of a profusion of cupcakes – those typically American cakes whose appearance overrides their taste. The title recalls the eponymous song of the group the Eurythmics in which 'Everybody's looking for something'. As for Williamson, she is looking to represent the at times brutal story of youth as it tips over into the world of adulthood.

Passerelle would like to thank the Galerie Semiose, Paris, for their support.

An exhibition presented by Loïc Le Gall, Director de Passerelle Centre d'art contemporain, Brest



Philemona Williamson, *One Drop*, 2022
Huile sur toile de lin, 152 × 122 cm
Courtesy Semiose, Paris



Philemona Williamson, *January March*, 2016
Huile sur toile, 122 × 152,5 cm
Courtesy Semiose, Paris



Philemona Williamson, *Safe Passage*, 2016
Huile sur toile, 122 × 152,5 cm
Courtesy Semiose, Paris



Philemona Williamson, *Sun Ground*, 2017
Huile sur papier, 56 × 76 cm
Courtesy Semiose, Paris



Philemona Williamson, *Stored Memory*, 2020
Huile sur papier, 56 × 76 cm
Courtesy Semiose, Paris



Philemona Williamson, *A Patient Spirit*, 2006
Huile sur toile, 122 × 152,5 cm
Courtesy Semiose, Paris



Philemona Williamson, *Jump Down*, 2021
Huile sur papier, 56 × 76 cm
Courtesy Semiose, Paris



Philemona Williamson, *Resist the Vanishing*, 2022
Huile sur papier, 56 × 76 cm
Courtesy Semiose, Paris

BIOGRAPHIE

Philemona Williamson

né en 1951 à New York, États-Unis

Vit et travaille à Montclair (New Jersey), États-Unis

Philemona Williamson a vécu et travaillé toute sa vie à New York et dans les environs du nord du New Jersey. Son talent artistique s'est développé dès l'adolescence. En 1969, elle a commencé à étudier l'art au Bennington College dans le Vermont. Là, elle se rend compte que l'abstraction américaine est valorisée, alors qu'elle-même est plus intéressée par la représentation de figures. Elle poursuit ses études à l'université de New York, où son intérêt pour la peinture figurative et narrative commence à s'épanouir. Elle s'imprègne d'œuvres d'artistes historiques tels que Piero della Francesca, Jérôme Bosch, Jacques-Louis David, Gustave Courbet, Diego Rivera, Paula Rego et Benny Andrews, qui nourrissent sa vision singulière. Au cours de sa carrière, Philemona Williamson a enseigné l'art dans plusieurs universités américaines, a reçu des bourses, de nombreuses subventions et des prix. Mais elle est avant tout une peintre et, au cours des trente-cinq dernières années, ses œuvres ont fait l'objet d'expositions individuelles et collectives dans des musées et des galeries à travers les États-Unis.

Philemona Williamson a exposé dans de nombreuses institutions américaines, depuis sa première exposition personnelle au Queens Museum of Art en 1988, jusqu'à *Metaphorical Narratives*, au Montclair Art Museum, New Jersey, en 2017, qui couvrait ses trente années de carrière artistique. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques à travers les États-Unis, et elle a été chargée de plusieurs projets publics, notamment par la New York Metropolitan Transport Authority. En 2022, elle a été l'une des quinze lauréates du prix Anonymous Was A Woman, décerné chaque année depuis 1986 à des femmes artistes âgées de plus de 40 ans, en reconnaissance de leur travail passé et futur.

Philemona Williamson est représentée par Semiose, Paris

semiose.com/artiste/philemona-williamson/

...

Williamson has lived and worked in and around New York City and northern New Jersey her entire life. She developed her artistic talent as an adolescent. In 1969, she began studying art at Bennington College in Vermont. There she realized that American abstraction was emphasized yet she was more interested in working with the figure. She went on to graduate study at New York University where her interest in figurative and narrative painting began to flourish. She absorbed the work of historical artists such as Piero della Francesca, Hieronymus Bosch, Jacques-Louis David, Gustave Courbet, Diego Rivera, Paula Rego and Benny Andrews who informed her unique vision. As Williamson's career developed, she taught art at several American universities, received fellowships, numerous grants, and awards. But Williamson is first and foremost a painter and for the last thirty-five years her works have been featured in solo and group exhibitions in museums and galleries across the United States.

Williamson has been exhibited in numerous American institutions, from her debut solo show at the Queens Museum of Art in 1988, to *Metaphorical Narratives*, at the Montclair Art Museum, New Jersey, in 2017, which spanned the thirty years of her artistic career. Her works can be seen in many public collections across the USA and she has been commissioned for several public projects, most notably by the New York Metropolitan Transport Authority. In 2022, she was one of fifteen recipients of the Anonymous Was A Woman prize, awarded annually since 1986 to women artists over the age of 40, in recognition of their previous and future work.

Philemona Williamson is represented by Semiose, Paris

Expositions personnelles / Solo Exhibitions

- 2024 Sweet Dreams, Passerelle Centre d'art contemporain Hors les murs, Leneven - FR
2023 The Borders of Innocence, Semiose, Paris - FR
2022 June Kelly Gallery, New York - US
2021 Jenkins Johnson Gallery, San Francisco - US
2019 Foreman Gallery of Contemporary Art, Hartwick College, Oneonta, New York - US
Drumthwacket Foundation (NJ Governor's Mansion), Princeton - US
2017 Career Retrospective: Philemona Williamson: Metaphorical Narratives, Montclair Art Museum, Montclair - US
Hovering Tales: Recent Paintings, June Kelly Gallery, New York - US
Stone Center for Black Culture & History, University of North Carolina at Chapel Hill, North Carolina - US
2015 Black & Colored: Recent Paintings, June Kelly Gallery, New York - US
2013 Delaware Center for Contemporary Arts, Wilmington - US
2012 Holtzman MFA Gallery, Towson University, Towson - US
2010 Fractured Tales, June Kelly Gallery, New York - US
2009 Delaware County Community College, Media, Pennsylvania - US
2003-06-08 June Kelly Gallery, New York - US
2001 Amelie A. Wallace Gallery, State Univ. of NY, College at Old Westbury, New York - US
2000 June Kelly Gallery, New York - US
1999 Philemona Williamson...And What She Found There, Kohler Arts Center, Sheboygan - US
1998 June Kelly Gallery, New York - US
1995 June Kelly Gallery, New York - US
1994 Fables and Fantasies, Hypo-Bank, New York - US
1993 Inaugural Exhibition, Flushing Council on Culture & Arts, New York - US
Pennsylvania State University, University Park, Pennsylvania - US
1992 June Kelly Gallery, New York - US
Powers Art Gallery, East Stroudsburg University, Pennsylvania - US
1991 African American Museum, Hempstead, New York - US
June Kelly Gallery, New York - US
Through the Looking Glass, Southampton College of LI Univ., New York - US
1989 Wenger Gallery, Los Angeles, California - US
1988 The Queens Museum of Art, Queens, New York - US

Expositions collectives / Group Exhibitions

- 2024 Century: 100 Years of Black Art at MAM, Montclair Art Museum, Montclair - US
Entangled Gaze, Jenkins Johnson Gallery, San Francisco - US
2023 Sins of the Fathers, cur. Nat Meade, Taymour Grahne Projects, London- UK
The Minotaur's Daydream, Semiose, Paris - FR
Je ne suis pas ce que tu vois de moi, Fondation Francès, Clichy - FR
2022 Body Burdens, NYU Gallatin Galleries, New York - US
Narrative Images: Wendell Jeffrey & Philemona Williamson, RVCC Art Gallery, Branchburg, New Jersey - US
The New Drawing Room, MassArt x SoWa, Boston - US
Claiming The Narrative, The Visual Arts Center, Summit - US
2021 Paradise Island, Steven Harvey Fine Arts Projects, New York - US
Podium II, Gallery 181, San Francisco - US
2020 Sit Still, Self-Portraits in the Age of Distraction, Anna Zorina Gallery, New York - US
2018 10 Years 10 Artists, Octavia Art Gallery, New Orleans - US
Serenading Summer, June Kelly Gallery, New York - US
2017 Converging Voices: Gender and Identity, Long Island: Hofstra University Museum, New York - US
2016 Selections from the Mott-Warsh Collection, The Visual Arts Center, Summit - US
Visions of our 44th President Barack Obama, Museum of African American History, Detroit - US
2010 Shrew'd: Survey of American Woman Artists, Sheldon Museum of Art, Lincoln - US
American Celebrations of Childhood, Hofstra University Museum, Hempstead - US
2009 A Complex Weave: Women and Identity in Contemporary Art, Rutgers University, Camden - US
2007 Crossing the Line, Cornell Fine Arts Museum, Winter Park - US
2005 Five Contemporary Voices in A New Space, Delta Arts Center, Winston-Salem - US
2004 A Universe of Art, organized by Corporate Art Directions, Credit Suisse First Boston - US
Unveiling the Image: Multicultural Women Artists, Visual Arts Center of New Jersey, Summit - US
2003 Growing Up: Childhood in American and Native American Art, Montclair Art Museum, Montclair - US
2000 Collector's Choice II, Orlando Museum of Art, Orlando - US
1999 Drawing in the Present Tense, Aronson Gallery, Parsons School of Design, New York - US
1998 Postcards from Black America, Center for Contemporary Art in Breda and the Frans Hals Museum, Haarlem -NL
Walk the Walk: Mentoring Youth in Art, Forum for Contemporary Art, St. Louis - US
1997 Women In Full Effect, RUSH Philanthropic Art Foundation, New York - US
1996 Bearing Witness: Contemporary Works by African American Women Artists, Spelman College Museum of Fine Art, Atlanta - US
Real: Figurative Narratives in Contemporary African-American Art, Bass Museum of Art, Miami Beach - US
The Boat, Object and Metaphor, Pratt Institute, Brooklyn - US
1994 Cuenca International Bienal of Painting, Ecuador, Aljira Center for Contemporary Art, Newark - US
1992 Present Tense, UWM Fine Arts Gallery, The University of Wisconsin-Milwaukee, Milwaukee - US
1988 Alice And Look Who Else Through the Looking Glass, Bernice Steinbaum Gallery, New York - US

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact presse

Emmanuelle Baleydiér, responsable communication de Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
+33(0)2 98 43 34 95 / +33(0)6 82 21 05 31 / communication@cac-passerelle.com
cac-passerelle.com

Simon Jegou, coordinateur culturel pour la Mairie de Lesneven

+33 (0)2 98 83 57 96 / +33 (0)7 63 60 10 26 / culture@lesneven.bzh

Passerelle | hors les murs

Manoir de Kerlaouen | ancien Centre des finances publiques

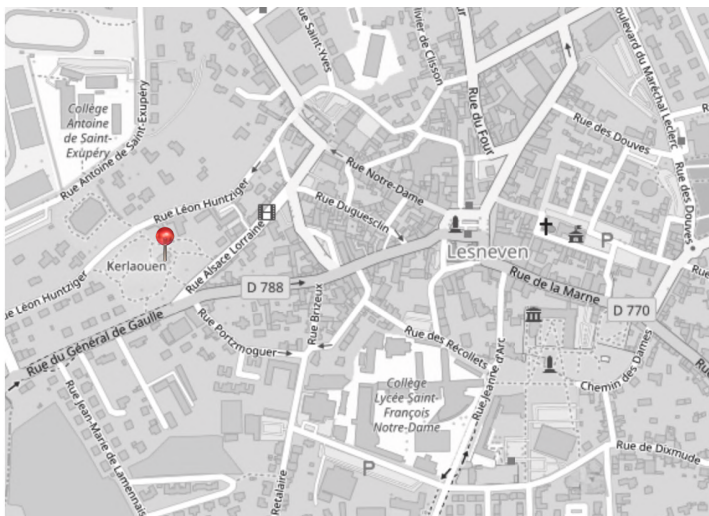
F-29260 Lesneven

Expositions du 30 mai au 26 août 2024

Ouvertes du jeudi au dimanche de 14h à 19h

& le lundi de 10h à 14h

Entrée libre



Passerelle Centre d'art contemporain est géré depuis 1988 par une association d'amateurs d'arts engagés dans la vie de Brest et de sa région



Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations • ACB - Art Contemporain en Bretagne • DCA - Association française de développement des centres d'art contemporain et • BLA! - Association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain

Passerelle Centre d'art contemporain is overseen by an association of art lovers involved in the life of Brest and its region since 1988.

Passerelle Centre d'art contemporain is supported by the City of Brest, Brest métropole, Finistère Departmental Council, Brittany Regional Council and the Ministry of Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle is labeled «Center for Contemporary Art of National Interest».

Passerelle is part of networks • ACB (@artcontemporainbretagne) • DCA (@dca.reseau) and • BLA! (@BLAassociationmediationartcontemporain).